

Communiqué de presse du CHU de Toulouse

Toulouse, le 29 avril 2016

7^e journée européenne d'insuffisance cardiaque : ateliers dépistage grand public

Soutenu par la Fédération Française de Cardiologie, le groupe de travail « Insuffisance cardiaque et cardiomyopathies » de la Société Française de Cardiologie organise sa 7^e journée européenne ciblée sur le grand public. A cette occasion, plusieurs villes de France et d'Europe organiseront des conférences ou des journées portes ouvertes.

Le Centre Hospitalier Universitaire de Toulouse mobilisé

Depuis plusieurs années, les équipes de Cardiologie participent activement à cet événement en organisant conférences et/ou ateliers de dépistage grand public. En 2016, plusieurs ateliers de dépistage se tiendront :

**Jeudi 12 mai 2016 de 13h30 à 16h30,
Espace Associations-Usagers, hall d'accueil,
Hôpital Rangueil - 1, avenue du Pr. Jean Poulhès – Toulouse,
(accès : métro ligne B, station université Paul Sabatier et bus n° 88).**

L'insuffisance cardiaque, un débit sanguin insuffisant pour répondre aux besoins de l'organisme en oxygène

Dans l'insuffisance cardiaque, le cœur ne peut plus assurer un débit sanguin suffisant pour répondre aux besoins de l'organisme en oxygène. Essoufflement, respiration sifflante, gonflement des chevilles, palpitations sont quelques-uns des symptômes, parmi d'autres, du cortège de signes qui accompagne cette maladie. Les causes de la maladie sont multifactorielles. L'insuffisance cardiaque peut résulter des conséquences de nombreuses maladies cardiovasculaires : hypertension artérielle, diabète, infarctus. Mais, elle peut aussi parfois être due à une maladie du muscle cardiaque d'origine génétique, toxique ou infectieuse.

Prévention et dépistage : les mots clés pour lutter contre la maladie

Prévenir la maladie en luttant contre les facteurs de risque ; dépister pour prendre en charge le plus tôt possible la moindre pathologie vasculaire, sont les facteurs clés de réussite pour combattre l'insuffisance cardiaque caractérisée par une mortalité très lourde.

Traitements : l'expertise des équipes médicales du Centre Hospitalier Universitaire

Le service de cardiologie du CHU de Toulouse est un centre de référence dans la prise en charge des patients atteints de cette maladie : dépistage, traitements (médicamenteux, interventionnels, électriques, chirurgicaux, thérapie cellulaire) et suivi. L'éducation thérapeutique dispensée par une équipe pluridisciplinaire apprend aux malades à prendre en charge de façon active leur maladie, leurs soins, leur surveillance et leur hygiène de vie. L'acquisition de ces compétences leur permet de gagner en autonomie et en qualité de vie. Le service propose aussi de la réadaptation cardiaque avec des séances externes de réentraînement à l'effort.

Cœur artificiel : des avancées techniques importantes

En matière d'assistance ventriculaire et de cœur artificiel, des progrès considérables ont été réalisés au cours des dernières années. Grâce à l'avènement des pompes rotatives implantables, une turbine peut en effet être mise en place chez certains patients insuffisants cardiaques sévères et leur permettre de revenir à domicile en attendant un greffon. Cette intervention peut aussi s'adresser à des patients contre-indiqués à la transplantation cardiaque.

Avec l'avènement du cœur artificiel total, une nouvelle page s'ouvre dans le traitement de l'insuffisance cardiaque terminale chez les patients en défaillance bi-ventriculaire sans greffon disponible. Les résultats des toutes premières implantations effectuées chez l'homme à Paris et Nantes sont très prometteurs. Un déploiement du dispositif est à présent en cours.

La thérapie cellulaire : la science avance

C'est au CHU de Toulouse, que les premières administrations de cellules de la moelle osseuse, pour réparer le tissu myocardique chez l'insuffisant cardiaque, ont été réalisées en France, dans le cadre du programme de recherche MESAMI (cellule mésenchymateuse dans l'insuffisance cardiaque ischémique), par l'équipe médicale de cardiologie. La phase pilote, MESAMI 1 sur 10 patients a montré une amélioration de la fonction du ventriculaire gauche du cœur et une amélioration des symptômes.

La seconde phase, MESAMI 2, a débuté à Toulouse dans le cadre de cette étude multicentrique française. Les résultats récents de la thérapie cellulaire pour l'insuffisance cardiaque laissent entrevoir la possibilité de créer de nouveaux médicaments dans les prochaines années afin de redonner une capacité à l'effort chez ces patients et améliorer leur qualité de vie.

OSICAT : le traitement et la surveillance des patients à domicile grâce à la télémédecine

Créer une structure régionale qui assurera le traitement et la surveillance des patients insuffisants cardiaques à domicile en liaison permanente avec le CHU, les hôpitaux de proximité, les centres 15, les cliniques et les cabinets médicaux libéraux, dans des conditions de qualité et sécurité de soins optimales est un objectif majeur de l'avenir de la prise en charge de l'insuffisance cardiaque.

Une étude nationale, OSICAT (**O**ptimisation de la **S**urveillance ambulatoire des insuffisants **C**ardiaques par **T**élécardiologie), a été mise en place en 2013, avec pour promoteur le CHU de Toulouse. OSICAT est un vrai succès puisqu'actuellement les 870 patients prévus pour cette étude ont été inclus. On doit cette réussite à l'ouverture de 23 centres de recrutement, situés essentiellement dans le sud de la France. Les résultats définitifs sont attendus fin 2018. Déjà, la première constatation à noter est l'enthousiasme des patients qui adhèrent à cette étude.

On peut espérer que les résultats d'OSICAT confirmeront des données allemandes qui ont montré une diminution des événements cardiovasculaires, et de la mortalité, associée à une économie d'environ 1000 euros/patients. Concernant OSICAT, la télécardiologie permettra dans l'avenir le maintien ou le retour précoce à domicile des patients et palliera l'isolement géographique ou social de certains d'entre eux.

Les chiffres de l'insuffisance cardiaque

- 1 million de personnes en France et 15 millions en Europe sont porteuses de la maladie.
- risque d'insuffisance cardiaque :
 - après 40 ans : 21 % chez l'homme, 20 % chez la femme ;
 - après 55 ans : 33 % chez l'homme, 28,5 chez la femme ;
 - mortalité : 50 % à 5 ans à partir de l'apparition des premiers symptômes.

Contact presse :

- **CHU DE TOULOUSE, DIRECTION DE LA COMMUNICATION, HOTEL-DIEU SAINT-JACQUES,**
Dominique Soulié - tél. : 05 61 77 83 49 - mobile : 06 27 59 58 96 - courriel : soulie.d@chu-toulouse.fr